

famille immédiate de l'immigrant qui l'accompagnent au Canada.

Les immigrants *indépendants* sont tous ceux qui n'entrent pas dans les catégories de parents mentionnés ci-dessus, ou toute autre personne qui dépose une demande d'admission au Canada.

Les réfugiés sont compris dans les parrainés, les désignés ou les indépendants, selon leur situation.

Timbres de Germaine Guèvremont et de Robert Service

Les Postes canadiennes rendront hommage à deux auteurs canadiens de grand talent dans leur prochaine émission de timbres de juillet. Ces auteurs sont, d'une part, Germaine Guèvremont, écrivain canadien-français dont l'oeuvre a connu un succès international vers la fin des années 1940, et, d'autre part, Robert W. Service, poète remarquable qui a raconté dans ses oeuvres l'histoire du Grand Nord canadien. On leur consacra deux timbres de 8¢.

En annonçant l'émission de ces timbres, le ministre des Postes, M. Bryce Mackasey, a dit: "Si nous retrouvons dans la littérature canadienne l'expression d'une certaine identité nationale, c'est en grande partie à Germaine Guèvremont et à Robert Service que nous le devons.

La toile d'Antoine Dumas consacrée à Germaine Guèvremont représente la scène du début de son roman *Le Survenant*. Le timbre consacré à Robert Service est l'oeuvre de David Bierk de Peterborough; il s'agit d'une illustration de la dernière strophe du poème *The Cremation of Sam McGee*.

Germaine Guèvremont

Germaine Guèvremont (née Grignon) voit le jour à Saint-Jérôme, ville des Laurentides, au tournant du siècle. Elle est issue d'une célèbre famille d'écrivains; son père, avocat, passe sa vie à chanter en prose et en vers son pays de montagnes bien-aimé. Il est nommé protonotaire à Sainte-Scholastique peu après la naissance de Germaine, et c'est là qu'elle passe son enfance. Ce n'est qu'après son mariage avec Hyacinthe Guèvremont, et le déménagement du jeune couple à Sorel, qu'elle apprend à connaître et à aimer le paysage des plaines et des vastes

rivières qu'elle décrit avec tant de vie dans ses oeuvres.

Quelques années avant le mariage de Germaine, un jeune journaliste du *Montreal Star*, originaire de Norvège et ayant étudié en Chine, effectue plusieurs visites à Sainte-Scholastique, où il fait une vive impression sur les villageois; il épousera d'ailleurs la soeur aînée de Germaine. C'est ce beau-frère "survenant" qui, bien des années plus tard, incite Mme Guèvremont, à se faire écrivain pour oublier sa peine d'avoir perdu une fillette. Elle commence sa carrière comme correspondante à Sorel du *Montreal Gazette* et reporter pour *Le Courrier de Sorel*. Plus tard, Germaine se joint à une société d'écrivains de Montréal, et on lui demande d'écrire des contes paysans pour la revue *Paysana*.

Son premier livre *En pleine terre* (1942) est suivi d'un deuxième, *Le Survenant* (1945) qui remporte un immense succès au Québec et lui vaut le Prix Duvernay. Lorsqu'il paraît en France, et plus tard aux États-Unis et en Angleterre, la réputation internationale de l'auteur est bien assise. Elle décroche en 1950 le Prix du gouverneur général.

Qui est le "survenant"?

L'histoire commence un soir d'automne, au "Chenal du moine", à l'instant où la famille Beauchemin se met à table pour souper. Un jeune étranger robuste, portant un sac au dos, apparaît à la porte et demande un peu de nourriture. Ainsi, le "survenant" arrive à l'improviste et vit longtemps parmi les Beauchemin et leurs voisins. Lorsqu'il repart, aussi soudainement qu'il était venu, et sans qu'on sache vraiment qui il est, il a transformé leur vie à jamais.



Robert W. Service

Robert Service est né en Angleterre, en 1874, mais il passe la plus grande partie de son enfance en Écosse. L'atmosphère de son foyer nourricier l'oriente vers la littérature. Robert Service raconte que "...pour les miens, tout ce qui rimait était poésie". Cédant à son goût de l'aventure, le jeune homme émigre au Canada en 1894 et travaille dans une ferme sur la côte Ouest. Il vit plusieurs années en vagabond (il se décrit comme un bohème-né) puis il entre au service d'une banque qui l'envoie en poste à Whitehorse.



Le temps qu'il passe au Yukon est une des périodes les plus heureuses de sa vie. Artiste amateur, il chante et récite des monologues. Un jour, une église l'invite à donner une représentation. Wantant présenter une oeuvre originale, il écrit *The Shooting of Dan McGrew*. Ce récit est toutefois trop cru pour la circonstance et Service le range au fond d'un tiroir. Il continue pourtant d'écrire pour passer le temps; il crée *The Cremation of Sam McGee* après avoir entendu un mineur raconter cette histoire. En 1907, le poète publie le contenu du tiroir (devenu fort considérable), sous le titre *Songs of a Sourdough*. Il remporte un tel succès qu'il décide de publier un nouveau livre. Il cherche son inspiration dans la vie nocturne de Dawson, et en s'entretenant avec les anciens de "98". Il forge des vers avec une détermination féroce et connaît de nouveau un succès triomphal avec *Ballads of a Cheechako*. Service quitte le Yukon et voyage beaucoup, devient journaliste, s'enrôle dans l'armée pendant la guerre et s'établit finalement en France où il passe paisiblement le reste de ses jours. A sa mort, en 1958, il était en train d'écrire un poème sur la longévité.